

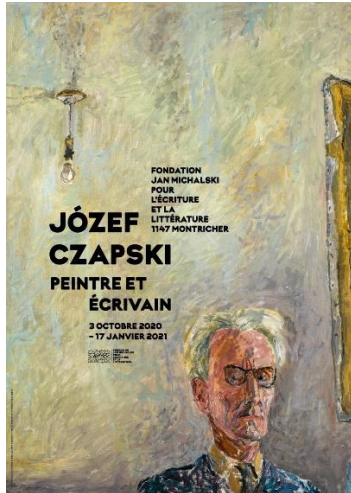
Exposition à la Fondation Jan Michalski

pour l'écriture et la littérature :

JÓZEF CZAPSKI

PEINTRE ET ÉCRIVAIN

prolongée jusqu'au 28 février 2021



Peintre, écrivain, critique et penseur éclairé, Józef Czapski (Prague, 1896-Maisons-Laffitte, 1993) a traversé l'entier du XX^e siècle, et en a connu intimement les tragédies et bouleversements. D'origine polonaise, il grandit dans un Empire russe en déclin. La Première puis la Seconde Guerre mondiale le confrontent comme soldat et officier aux affres et revers des conflits, de son emprisonnement en 1939 dans les camps soviétiques de Starobielsk et de Giazowietz à son combat contre le nazisme au sein de l'armée polonaise d'Anders à partir de 1941. Dès l'après-guerre, Czapski s'installe près de Paris, à Maisons-Laffitte, sans jamais plus pouvoir retourner en Pologne. Il devient membre actif de la célèbre revue de la dissidence polonaise *Kultura*, éditée en France, et n'aura de cesse de dénoncer les totalitarismes et les mensonges de l'histoire, tel le massacre de Katyń dont il est l'un des rares rescapés.

Si ses œuvres ont été détruites durant la guerre, Czapski se remet à l'ouvrage depuis sa chambre-atelier, il écrit et peint à nouveau activement durant cinq décennies. En témoignent les quelque trois cents volumes de ses journaux intimes quotidiennement remplis, entre 1941 et 1992, de notes, de recherches, dessins et aquarelles entremêlés, qui contiennent en germe tous ses textes littéraires – *Souvenirs de Starobielsk* et *Terre inhumaine* –, ses essais sur l'art – *L'œil* ou encore *Tumulte et spectres* – et tous ses tableaux. La peinture donnant plein sens à sa vie, Czapski écrivait « Je respire toujours de ma respiration, je vois toujours, je respire toujours avec les yeux. » De ce souffle se déploie un langage pictural fondé sur la tache de couleur, concentré sur la nature, distillée, épurée, de tout ce qui n'est pas essentiel.

À travers un choix de journaux, de livres, de dessins, ainsi qu'un ensemble d'œuvres peintes significatives, des autoportraits aux natures mortes, en passant par des paysages et des scènes de « théâtre du quotidien » et de musée, l'exposition de la Fondation Jan Michalski donne à voir le processus de création de l'écriture à la peinture de Józef Czapski, une destinée exceptionnelle dans une âme profondément humaniste.

Parallèlement, pour poursuivre le parcours dans la peinture de Czapski, une cinquantaine de tableaux sont présentés à Chexbres à la Maison des arts Plexus de Richard Aeschlimann, ami et galeriste suisse de l'artiste polonais depuis 1976, soulignant que la Suisse lui fut aussi un refuge, un lieu de reconnaissance privilégié, où se sont noués des liens avec des artistes, des écrivains et avec ses éditeurs L'Âge d'Homme et Noir sur Blanc.

Commissaire invité

Mikołaj Nowak-Rogoziński

Historien de l'art, rédacteur et membre du comité éditorial de la revue littéraire polonaise *Zeszyty Literackie*, Mikołaj Nowak-Rogoziński travaille aussi au Musée de la littérature de Varsovie, notamment sur les manuscrits d'auteurs polonais. Spécialisé dans le travail pictural et littéraire de Józef Czapski, il a notamment édité sa correspondance avec Witold Gombrowicz, Leszek Kołakowski et Paweł Hertz, et cocréé, avec Krystyna Zachwatowicz-Wajda, la scénographie du Pavillon Józef Czapski au sein du Musée national de Cracovie. Poursuivant son doctorat, il travaille à l'édition des journaux de Czapski.

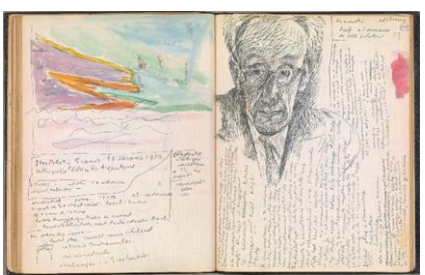
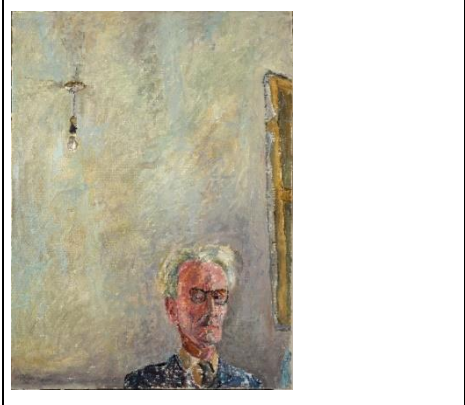
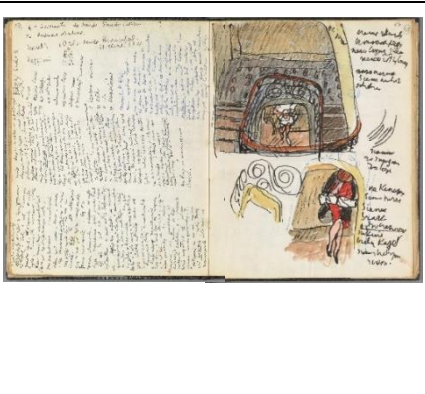
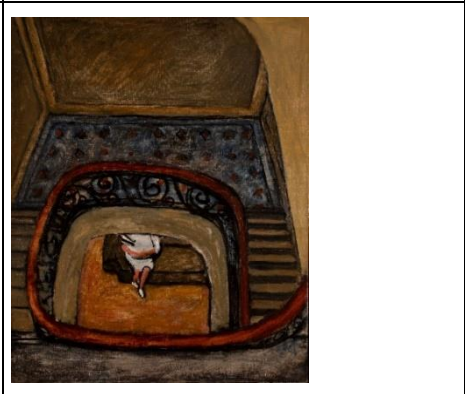
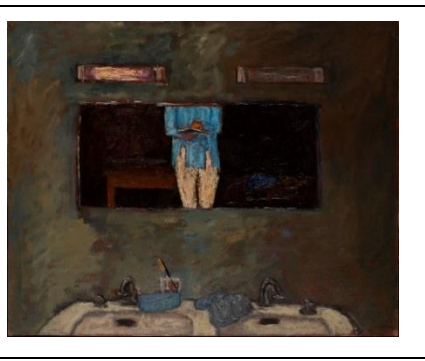

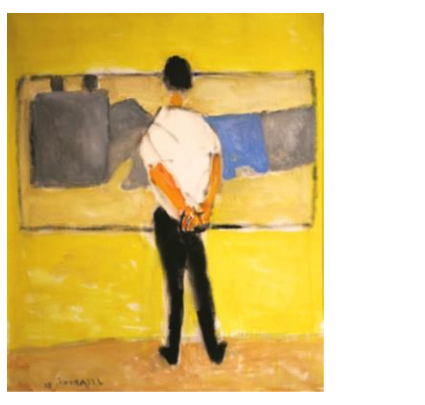
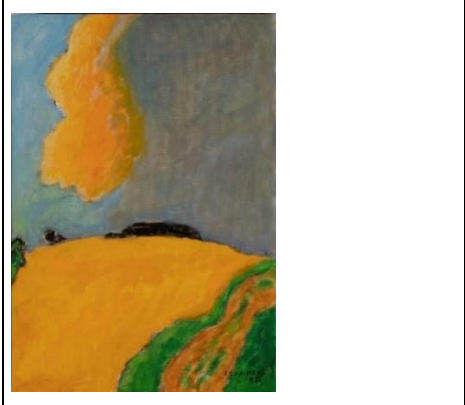

Informations pratiques

Dates de l'exposition du 3 octobre 2020 au 17 janvier 2021, prolongée jusqu'au 28 février 2021

Horaires d'ouverture mardi à vendredi, de 14h à 18h | samedi et dimanche, de 11h à 18h

Entrée CHF 5.- (plein tarif) | CHF 3.- (étudiants, groupes, retraités, chômeurs, AI) | Gratuit pour les moins de 18 ans, les habitants de Montricher et les premiers dimanches du mois

Extraits iconographiques

	<p>Józef Czapski Journal mai - juillet 1955 Aquarelle, encre, mine de plomb sur papier Musée national de Cracovie 27,5 x 21 cm (fermé), 27,5 x 45 cm (ouvert)</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>		<p>Józef Czapski Autoportrait à l'ampoule 1958 Huile sur toile Collection Popiel de Boigelin 80 x 60 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>
	<p>Józef Czapski Journal mai - juillet 1964 Musée national de Cracovie Aquarelle, encre, mine de plomb sur papier 27,5 x 21 cm (fermé), 27,5 x 45 cm (ouvert)</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>		<p>Józef Czapski Escaliers 1964 Huile sur toile Collection Richard et Barbara Aeschlimann 100 x 81 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>
	<p>Józef Czapski Néon et lavabo (autoportrait) 1959 Huile sur toile Collection Richard et Barbara Aeschlimann 80 x 100 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>		<p>Józef Czapski Exposition 1977 Huile sur toile Musée régional Leon Wyczółkowski de Bydgoszcz 50 x 65 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>
	<p>Józef Czapski Jeune homme devant un tableau de Nicolas de Staël 1981 Huile sur toile Collection particulière 65 x 54,5 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>		<p>Józef Czapski Nuage jaune 1982 Huile sur toile Collection Richard et Barbara Aeschlimann 64,5 x 45,5 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>
	<p>Józef Czapski, Deux bols 1987 Huile sur toile Collection Richard et Barbara Aeschlimann 27,5 x 46 cm</p> <p>© Succession Józef Czapski</p>		

Cette iconographie est disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci, sous réserve de la mention des copyrights indiqués. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Si vous souhaitez obtenir les images en haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch

En parallèle et en partenariat

Exposition

Joseph Czapski, l'existence dans la peinture

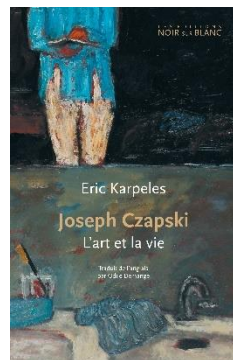


Du 3 octobre 2020 au 17 janvier 2021
à la Maison des arts Plexus
Place du Nord 1, 1071 Chexbres

Commissaires : Richard Aeschlimann et Nicolas Raboud

Visite sur rendez-vous par téléphone au 021 946 28 30
et aux dates des visites communes indiquées au programme
les 24 octobre, 15 novembre, 12 décembre et 17 janvier

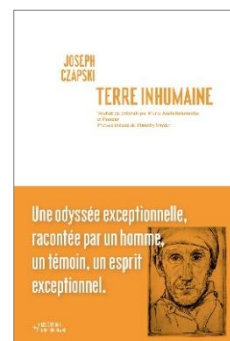
Parutions



Eric Karpeles, *Joseph Czapski, l'art et la vie*

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Odile Demange
1^{er} octobre 2020, Éditions Noir sur Blanc

Diplômé de la New York Art Students League, Eric Karpeles est peintre, écrivain et traducteur, également membre du Czesław Miłosz Institute du Claremont McKenna College en Californie. À l'occasion de recherches qu'il mène pour son précédent ouvrage, *Le musée imaginaire de Marcel Proust* (Thames & Hudson, 2009), il découvre le nom, puis l'œuvre, de Joseph Czapski, pour lequel il se prend d'une passion singulière. La biographie qu'il lui consacre en 2018, saluée par la critique, fait naître un intérêt international inédit pour la figure de Czapski et sa remarquable destinée.



Joseph Czapski, *Terre inhumaine*

Traduit du polonais par Maria Adela Bohomolec, préface de Timothy Snyder
1^{er} octobre 2020, Éditions Noir sur Blanc, collection « La bibliothèque de Dimitri »
Première parution : L'Âge d'Homme, 1978

Joseph Czapski est un auteur emblématique des Éditions Noir sur Blanc qui initièrent leur catalogue, en 1987, avec la publication de ses conférences au camp de Giazowietz, *Proust contre la déchéance*. Cet automne, Noir sur Blanc réédite *Terre inhumaine* dans la nouvelle collection « La bibliothèque de Dimitri ». Odysée exceptionnelle, ce récit de Czapski sur les années qui ont suivi sa libération des camps, la formation de l'armée polonaise et son périple en Asie centrale, au Moyen-Orient et sur le front italien, représente un témoignage capital sur les souffrances des Polonais en URSS.

Programme autour de l'exposition

Vernissage public

Vendredi 2 octobre à 18h30

Entrée libre | Sur réservation à billetterie@fondation-janmichalski.ch

Journée d'ouverture

« Lumières sur le peintre-écrivain Józef Czapski »

Samedi 3 octobre

16h30

**Visite commentée de l'exposition en anglais
par Mikołaj Nowak-Rogoziński, commissaire invité**

Offert avec le billet d'entrée à l'exposition | Sur réservation à visite@fondation-janmichalski.ch

17h30

Table ronde avec Richard Aeschlimann, Jil Silberstein et Adam Zagajewski

Modération : Erik Veaux

Trois amis de Józef Czapski, trois regards aux perspectives contrastées se posent sur l'œuvre de l'écrivain, peintre et grand témoin du XX^e siècle. L'artiste et galeriste suisse de Czapski Richard Aeschlimann, le poète polonais Adam Zagajewski et l'écrivain suisse Jil Silberstein éclaireront le parcours de Czapski, en portant une attention particulière au pan le plus important de sa création à ses yeux : sa peinture.

Offert | Sur réservation à tableronde@fondation-janmichalski.ch

19h

**Projection commentée du film *Józef Czapski : témoin du siècle*
avec Andrzej Wolski**

Modération : Erik Veaux

Avec le film documentaire *Józef Czapski : témoin du siècle* (2015), le réalisateur Andrzej Wolski propose le portrait d'un artiste et intellectuel qui a embrassé la quasi-totalité de son siècle. En marge de la projection, il commentera la place singulière que tient la destinée hors du commun de Józef Czapski dans l'histoire de l'Europe contemporaine.

Offert | Sur réservation à cinema@fondation-janmichalski.ch

Biographies des intervenants

Richard Aeschlimann, né en 1944, est à la fois peintre, dessinateur, graveur et écrivain suisse. Il est établi à Chexbres où il anime depuis 1976 avec son épouse Barbara la Maison des arts Plexus. Dès la création de la galerie, il expose les œuvres de Józef Czapski avec qui il a entretenu une longue amitié. Il a illustré de nombreux livres et est notamment l'auteur de *Czapski. Moments partagés* (L'Âge d'Homme, 2010).

Jil Silberstein, né en 1948, s'établit en Suisse après bien des voyages, travaille dans l'édition et dirige la revue d'anthropologie culturelle *Présences*. Sa rencontre avec les Innus, Indiens du Québec-Labrador, dont il partage la vie plus d'un an, amorce une série de textes, entre voyage et ethnologie : *Innu* (1998), *Kali'na* (2002) et *Dans la taïga céleste* (2005) chez Albin Michel. Poète, essayiste, lauréat du Prix Schiller, traducteur de Georg Trakl, Czesław Miłosz, T. E. Lawrence, il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Lumières de Joseph Czapski* (2003) et *L'île où les hommes implorent* (2019) chez Noir sur Blanc.

Adam Zagajewski, né en 1945 à Lviv (aujourd'hui en Ukraine) et diplômé de l'Université Jagellon de Cracovie, est un poète, romancier, traducteur et essayiste polonais, lauréat notamment du Prix Princesse des Asturies 2017 pour l'ensemble de son œuvre. À la fin des années 1970, il participe aux activités d'opposition démocratique. Après avoir séjourné à Berlin entre 1979 et 1981, puis à Paris de 1982 à 2002, il retourne à Cracovie où il vit toujours. Entre 1988 et 2013, il a également régulièrement enseigné aux États-Unis. Parmi ses livres traduits en français comptent chez Fayard *Éloge de la ferveur* (2008), *Dans une autre beauté* (2000) ou encore *Mystique pour débutants et autres poèmes* (1999).

Andrzej Wolski, né en 1952 à Varsovie et établi en France depuis 1974, est un réalisateur, auteur de films et scénariste. Depuis 1988, il travaille régulièrement avec des télévisions françaises, réalisant des documentaires pour France 3, Canal + et la chaîne franco-allemande Arte. Il collabore étroitement avec Pierre-André Boutang et Guy Seligmann pour la réalisation du cycle *Océaniques*, puis du magazine *Metropolis*. Il a enseigné à l'École supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA).

Erik Veaux, né en 1939, a étudié à l'École nationale d'administration française (ENA) après sa licence de lettres. Fonctionnaire aux ministères des Affaires étrangères et de l'Économie et des Finances, il notamment travaillé à l'ambassade de France à Varsovie en 1968 et en 1998-1999. Également traducteur, il a traduit de nombreux auteurs polonais dont Stanisław Ignacy Witkiewicz, Tadeusz Borowski, Miron Białoszewski, Aleksander Wat, Anna Świrszczyńska, Andrzej Żuławski, Andrzej Bart, Ludwik Flaszen ou encore Krystian Lupa.

Visites commentées

En anglais par le commissaire d'exposition **Mikołaj Nowak-Rogoziński**

Samedi 3 octobre à 16h30

Dimanche 4 octobre à 16h30

Offert avec le billet d'entrée à l'exposition | Sur réservation à visite@fondation-janmichalski.ch

En français, visites communes avec la Maison des arts Plexus, Chexbres

Samedi 24 octobre à 11h à Montricher / à 14h15 à Chexbres

Dimanche 15 novembre à 11h à Montricher / à 14h15 à Chexbres

Samedi 12 décembre à 11h à Montricher / à 14h15 à Chexbres

Dimanche 17 janvier à 11h à Montricher / à 14h15 à Chexbres

Si vous souhaitez visiter le même jour l'exposition de la Fondation Jan Michalski et l'exposition de la Maison des arts Plexus en vous déplaçant en transports publics, nous vous offrons une navette entre les deux institutions avec comme point de départ la gare de Morges et point d'arrivée la gare de Vevey aux quatre dates ci-dessus.

Départ de la navette de la gare de Morges : 10h35 > Arrivée à la Fondation Jan Michalski à Montricher : 11h

Avec la possibilité de déjeuner au Café de la Fondation

Départ de la navette de Montricher : 13h30 > Arrivée à la Maison des arts Plexus à Chexbres : 14h15

Départ de la navette de Chexbres : 15h30 > Arrivée à la gare de Vevey : 15h50

Offert avec le billet d'entrée à l'exposition | Sur réservation à balade@fondation-janmichalski.ch en précisant si vous souhaitez bénéficier de la navette.

Moments famille

« L'œil de l'artiste : atelier du croquis à la toile »

Mercredi 28 octobre de 14h à 16h30

Mercredi 4 novembre de 14h à 16h30

Mercredi 9 décembre de 14h à 16h30

Promenez vos yeux dans l'exposition *Józef Czapski* à la découverte de l'univers d'un peintre-écrivain qui puisait une partie de son inspiration dans le théâtre du quotidien. Puis à votre tour, sur les traces de l'artiste, réalisez un croquis d'une scène vivante au musée avant de la peindre sur toile. Avec un goûter en guise de conclusion.

Enfants dès 7 ans, accompagnés d'un adulte

Offert | Sur réservation à mediation@fondation-janmichalski.ch

Concert

« Autour des lieder de Schubert » par Paul-Antoine Bénos-Djian

Dimanche 17 janvier à 18h30

Le finissage de l'exposition sera l'occasion d'entendre une musique chère à Józef Czapski, des lieder de Franz Schubert interprétés par le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian. Ainsi, les derniers mots de Czapski furent « Du holde Kunst [Ô art si noble] », venus du lied schubertien « An die Musik », ou comment l'art sauve dans les temps noirs de l'existence.

Paul-Antoine Bénos-Djian s'est formé au chant notamment au Conservatoire national supérieur de Paris et perfectionne son apprentissage du répertoire lyrique ainsi que celui du lied et de la mélodie auprès de Philippe Jaroussky, Andreas Scholl, Véronique Gens, Mireille Delunsch, Hartmut Höll. Il contribue également à la création d'œuvres contemporaines de Philippe Raynaud et Isabelle Fraisse. Nommé révélation HSBC 2017 du Festival d'Aix-en-Provence, il se produit dans l'oratorio comme dans l'opéra, sous la direction de chefs renommés tels Maxim Emelyanichev, Emmanuelle Haïm, Christophe Rousset, Leonardo García Alarcón ou Benoit Haller.

Entrée CHF 20.- (plein tarif), CHF 15.- (retraités, chômeurs, AI), CHF 10.- (étudiants) | Sur réservation à concert@fondation-janmichalski.ch

Événement éditorial

« Joseph Czapski, l'art et la vie » par Eric Karpeles

Le peintre, écrivain et traducteur américain Eric Karpeles, aussi membre du Czesław Miłosz Institute du Claremont McKenna College en Californie, publie en 2018 aux États-Unis une biographie de référence qui, magnifiquement reçu par la critique, fait naître un intérêt international inédit pour la figure de Czapski. Sa traduction en français par Odile Demange, *Joseph Czapski, l'art et la vie*, paraît le 1^{er} octobre chez Noir sur Blanc.

Une rencontre avec Eric Karpeles sera organisée dès que la situation sanitaire le permettra.

Informations à suivre sur fondation-janmichalski.com

Repères biographiques

1896 Józef Czapski naît à Prague dans le palais de son oncle, Franz von Thun und Hohenstein, gouverneur de Bohême sous le règne de François-Joseph I^{er}, empereur d'Autriche. Passe son enfance à Przyłuki, près de Minsk, aux confins orientaux de la Pologne et dans l'actuelle Biélorussie, alors sous la juridiction du tsar de Russie, Nicolas II.

1909-1916 Envoyé à Saint-Pétersbourg pour y faire ses études secondaires. Prend des cours de dessin et de piano. La Première Guerre mondiale éclate en 1914.

1917 En février éclate la Révolution russe. Obtient sa licence en droit de l'Université de Saint-Pétersbourg. Est admis à l'école militaire tsariste du Corps des Pages, puis rejoint l'armée polonaise qui est en train de se former en Russie.

En octobre, Lénine et Trotski lancent leurs partisans dans une seconde Révolution. Le tsar abdique. Fidèle à ses convictions pacifistes forgées par ses lectures de Léon Tolstoï, quitte l'armée et fonde à Saint-Pétersbourg avec des amis et ses sœurs une communauté pacifiste.

1918 Avec la victoire des Alliés, la Pologne recouvre son indépendance après plus d'un siècle de soumission aux puissances limitrophes. Retourne alors à Varsovie où il s'inscrit à l'Académie des beaux-arts, mais est renvoyé cette même année en Russie pour y remplir une mission secrète : retrouver cinq officiers de son régiment disparus pendant la Révolution de février qui s'avèreront avoir été abattus. Rencontre l'écrivain russe Dimitri Merejkovski.

1919-1920 Retourne en Pologne et poursuit ses cours à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. S'engage dans le deuxième conflit polono-soviétique. Son action lui vaut la plus haute distinction militaire Virtuti Militari.

1921 S'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Cracovie et suit les cours du peintre Józef Pankiewicz.

1923 Fonde avec d'autres étudiants, sous l'égide de Józef Pankiewicz, le Comité de Paris (Komitet Paryski qui donnera le nom de Kapistes à ses membres) destiné à récolter des fonds pour permettre à de jeunes artistes d'aller poursuivre leur formation dans la capitale française.

1924 S'installe à Paris avec les Kapistes, groupe composé de douze jeunes peintres polonais. Ils ont en commun le refus de la peinture académique polonaise. Fréquente assidûment le Musée du Louvre où il copie des œuvres de Camille Corot et de Nicolas Poussin, ainsi que les galeries où il peut voir la peinture de ses deux grands maîtres, Paul Cézanne et Pierre Bonnard. Se lie d'amitié avec Daniel Halévy, Misia Godebska-Sert, André Malraux, Jacques Maritain, Julien Green, Nicolas et Serge Nabokov.

1926 Atteint du typhus, passe sa convalescence chez son oncle à Londres. Lit Marcel Proust et découvre à la National Gallery le tableau de Camille Corot, *Monsieur Pivot à cheval* [1853].

1928 Écrit ses premiers textes dont notamment un compte rendu de ses lectures de Proust.

1930 En mars, première exposition des Kapistes à la Galerie Zak, à Paris. Voyage à Madrid où il découvre au Musée du Prado l'œuvre de Goya.

1931 Première exposition individuelle à la Galerie Maratier, à Paris.

1932 Retourne en Pologne avec le groupe des Kapistes et s'installe à Varsovie. Se lie d'amitié avec l'écrivain Ludwik Hering.

1936 Publie une monographie consacrée à Józef Pankiewicz (*Józef Pankiewicz. Życie i dzieło*, M Arct, Varsovie). Écrit des textes sur la peinture et la littérature destinés à la presse. Se consacre pleinement à la peinture : portraits, autoportraits et scènes du théâtre quotidien.

1939-1940 L'Allemagne envahit la Pologne et se répartit le territoire avec son allié russe. Hitler et Staline procèdent à une épuration des territoires gagnés qui ne sera révélée que bien plus tard : de nombreux Polonais et officiers sont déportés et massacrés en URSS. Czapski, mobilisé en septembre 1939, est fait prisonnier et interné par les Russes dans les camps de Starobielsk, en Ukraine, puis de Gрязowitz, en URSS. Y donne des conférences en français sur Marcel Proust pour soulager les souffrances de ses codétenus. Tient un journal dans lequel il dessine quotidiennement la vie du camp.

À la fin de l'année 1939, un gouvernement polonais se constitue en France qui, avec l'avancée de la guerre, se réfugie en 1940 avec son armée en Angleterre.

1941 L'Allemagne attaque l'URSS. Staline libère ses prisonniers de guerre. Czapski rejoint la nouvelle armée polonaise, en formation en URSS : dirigée par le général Władysław Anders, elle a pour objectif de reprendre la Pologne aux Allemands. Est chargé de recruter les officiers polonais qui, comme lui, avaient été détenus puis libérés. Fait, en URSS, la connaissance d'Anna Akhmatova, qui pérennisera leur rencontre dans un poème intitulé *Extrait du cycle « Pages de Tachkent »*.

1942–1945 Parcourt le Moyen et le Proche-Orient jusqu'en Italie avec l'armée polonaise reconstituée. Est nommé chef du Département militaire de la propagande et de l'information et chargé d'établir un programme culturel et pédagogique. L'Allemagne envahit l'URSS et découvre alors à Katyń les fosses dans lesquelles ont été enterrés les officiers polonais tués sur ordre de Staline. Seule une infime partie d'entre eux aura été laissée en vie afin de détourner les soupçons d'un massacre collectif. Survivant de ce massacre, Czapski n'aura de cesse de faire connaître la vérité de ce crime.

Perd ses journaux laissés à Varsovie dans la destruction de la ville en 1944.

À la fin de la guerre, les accords de Yalta redessinent la carte de la Pologne devenue communiste : les Polonais ayant soutenu le gouvernement polonais réfugié en France puis à Londres sont réduits à l'exil. Czapski s'installe à Paris en 1945.

Publication en 1944 de ses souvenirs du camp sous le titre *Wspomnienia starobielskie* [*Souvenirs de Starobielsk*] (Biblioteka Orła Białego, Rome).

1946 Fonde avec Jerzy Giedroyc l'Institut littéraire, une maison d'édition qui publie des livres et édite le plus influent mensuel de la diaspora polonaise émigrée, *Kultura*.

1947 S'installe, avec sa sœur Maria et avec la rédaction de l'Institut littéraire, à Maisons-Laffitte, près de Paris. Entretient des relations étroites avec notamment Philippe Ariès, Albert Camus, Emil Cioran, Witold Gombrowicz, Konstanty Jeleński, Jeanne Hersch, Arthur Koestler, André Malraux, Czesław Miłosz, Manès Sperber. Le premier numéro de *Kultura* paraît avec un essai de Czapski sur Pierre Bonnard.

1948 Se remet à peindre et donne de nombreuses conférences sur les désastres de la guerre et en particulier sur le massacre de Katyń.

1949 Paraît *Na nieludzkiej ziemi* [*Terre inhumaine*] (Institut littéraire, Paris), préfacé, pour l'édition française, par Daniel Halévy.

1951 Commence sa collaboration avec la Galerie Motte, à Genève.

1952 Commence sa collaboration avec la Galerie Bénézit, à Paris, et la Galerie Grabowski, à Londres.

1955 Voyage en Amérique du Sud afin d'élargir le public de *Kultura* et de trouver des fonds pour assurer son fonctionnement.

1960 Paraît un volume d'essais sur l'art, *Oko* [*L'œil*] (Institut littéraire, Paris).

1966 Fait paraître dans la revue *Kultura* des fragments de ses journaux.

1976 Commence sa collaboration avec Richard Aeschlimann qui ouvre la Galerie Plexus, à Chexbres, pour montrer l'œuvre de Czapski. C'est aussi le début d'une longue amitié entre les deux peintres.

1981 Paraît un nouveau volume d'essais sur l'art et la littérature, *Tumult i widma* [*Tumulte et spectres*] (Institut littéraire, Paris). Se rend à la rétrospective de Nicolas de Staël au Grand Palais, à Paris.

1985 Invité à la Biennale de Paris où il montre dix œuvres.

1987 Paraissent sous le titre *Proust contre la déchéance* (Noir sur Blanc, Montricher) ses exposés sur Proust qu'il avait présentés dans le camp de Giazowietz.

1990 Exposition rétrospective au Musée Jenisch, à Vevey.

1992 Exposition au Musée national de Varsovie, puis de Cracovie et de Poznań.

1993 Le 12 janvier, Józef Czapski meurt à Maisons-Laffitte.

Fonds documentaire

Musée national de Cracovie • Musée national de Varsovie • Musée du district Leon Wyczółkowski de Bydgoszcz – département de l'art • Musée de l'Archidiocèse de Varsovie • Collection Krzysztof Musiał • Collection Popiel de Boisgelin • Collection Richard et Barbara Aeschlimann • Collection Jan Woźniakowski • Collection Andrzej Mietkowski • Collection Jil Silberstein • Boulangerie Bidlingmeyer, Chexbres • Institut littéraire Kultura de Maisons-Laffitte • Don de Józef Czapski à Joanna Pollakówna et Wiktor Dłuski, collection Wiktor Dłuski

Sélection bibliographique

LIVRES DE JÓZEF CZAPSKI TRADUITS EN FRANÇAIS

- _ *Souvenirs de Starobielsk*, Collection Témoignages, Rome, 1945 ; Noir sur Blanc, Montricher, 1987
- _ *Terre inhumaine*, trad. Maria Adela Bohomolec, Paris 1949, Noir sur Blanc, coll. « La bibliothèque de Dimitri », Lausanne, 2020
- _ *L'œil*, trad. Jean Colin, Thérèse Douchy, Lieba Hauben, Julia Juryś, L'Âge d'Homme, Lausanne, 1982
- _ *Tumulte et spectres*, trad. Thérèse Douchy, Noir sur Blanc, Montricher, 1991
- _ *L'art et la vie*, choix et rédaction Wojciech Karpiński, trad. Thérèse Douchy, Lieba Hauben, Julia Juryś, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2001

MONOGRAPHIES ET BIOGRAPHIE

- _ Richard Aeschlimann, *Czapski : moments partagés*, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2010
- _ Eric Karpeles, *Almost Nothing: The 20th-Century Art and Life of Józef Czapski*, NYRB, New York, 2018
- _ Eric Karpeles, *Józef Czapski: An Apprenticeship of Looking*, Thames & Hudson, New York et Londres, 2019
- _ Wojciech Karpiński, *Portrait de Czapski*, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2003
- _ Murielle Werner-Gagnebin, *La main et l'espace*, L'Âge d'Homme, Lausanne, 1974
- _ Eric Karpeles, *Joseph Czapski, L'art et la vie*, trad. Maria Adela Bohomolec, Noir sur Blanc, Lausanne, 2020

Présentation de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Située en pleine nature, au pied du Jura vaudois, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture à travers diverses actions et activités, parmi lesquelles des expositions en lien avec l'écriture et la littérature, des rencontres littéraires, théâtrales ou musicales, la mise à disposition du public d'une grande bibliothèque multilingue de plus de 65'000 ouvrages, l'attribution d'un prix annuel de littérature, l'octroi de soutiens financiers et l'accueil d'écrivains en résidence.

Pensée comme une petite cité à l'abri d'une canopée, la Fondation Jan Michalski a ouvert ses premiers espaces en 2013 et offre un lieu de rencontres unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

Contact presse & communication

Aurélie Baudrier • Responsable de la communication Fondation Jan Michalski
En Bois Désert 10 • 1147 Montricher • Suisse • www.fondation-janmichalski.com
aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch
Tél. + 41 21 864 01 51 • Mob. +41 79 287 58 85